

Les Maires de Bellegarde de 1904 à 1965

Alphonse MARVILLET 1904 - 1908

Les élections de 1904 amènent une profonde modification du conseil municipal. Huit conseillers sur douze sont nouveaux. Les « rouges » c'est-à-dire les républicains radicaux et les socialistes l'emportent sur les « blancs » conservateurs et favorables à l'Eglise.

A. Marvillet, le pharmacien installé à l'angle de la place du marché et de la rue Demersay est élu maire. A cette époque, il y avait deux pharmacies à Bellegarde.

En 1905, est mise en service la ligne Etampes-Bourges par Pithiviers, Boynes, Beaune, Bellegarde, Lorris, Sully. Le 20 août 1905, le comice agricole de l'arrondissement de Montargis a lieu à Bellegarde.

Depuis 1881, la construction d'un nouveau groupe scolaire préoccupe la population. L'école des garçons est dans le pavillon de la Salamandre qu'elle partage avec la mairie. L'école des filles est dans l'actuelle salle de l'Amitié. Dès juin 1904, le conseil s'accorde sur l'urgence de la construction. Un terrain est acheté avenue de la gare. Le devis d'architecte s'élève à 80 506 francs. Le groupe scolaire est inauguré le 6 octobre 1907.

Les rapports entre le maire et le curé sont difficiles. Suite à la loi du 9 décembre 1905 consacrant la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les biens d'Eglise deviennent la propriété de l'Etat. La commune entre en possession du presbytère et le loue le 1^{er} mars 1907 au percepteur. Cette situation durera jusqu'en 1912.

Marcel CHANCEAU 1908 - 1919

Ancien boulanger, adjoint dans la municipalité précédente, Marcel Chanceau devient maire le dimanche 17 mai 1908, suite au scrutin du 3 mai.

Le 25 juin 1908, il est décidé d'installer la lumière électrique dans les bâtiments communaux : 12 lampes à la salle des fêtes, 10 lampes à la mairie. Le 16 avril 1909 est inauguré l'éclairage électrique dans les rues de la ville.

M. Chanceau est réélu le 19 mai 1912, suite aux scrutins des 5 et 12 mai. Narcisse Michaux est adjoint. En décembre 1909, le sculpteur Charles Desvergnès avait proposé un don d'œuvres à sa commune de naissance. Le 19 juin 1910, le conseil décide la création d'un musée dans la salle aménagée de l'ancienne école des garçons, sise dans le Pavillon de la Salamandre. Ces œuvres resteront à perpétuité la propriété de la ville de Bellegarde et ne pourront être vendues. Le musée Desvergnès est inauguré le 12 août 1912, en présence du sculpteur.

Suite à l'explosion, le 13 novembre 1918, du dépôt de munitions installé à Quiers dans l'usine Zurfluh, près de la gare, le conseil se réunit le 15, sans son maire excusé, pour examiner les conséquences de l'explosion dans les habitations de Bellegarde : dégâts matériels, demande de rappel des mobilisés exerçant une profession se rattachant aux bâtiments. Le maire avait appris le matin du 15 le décès dans un hôpital allemand de son fils Alphonse prisonnier de guerre. 35 enfants de Bellegarde sont morts pour la France durant la guerre 1914-1918.

Narcisse MICHAUX 1919 - 1934

Conseiller municipal dès 1904, Narcisse MICHAUX, négociant en bois, est élu maire de Bellegarde le 10 décembre 1919, suite aux élections du 30 novembre Marcel CHANCEAU accepte d'être son adjoint. Il reste maire jusqu'à sa mort le 17 novembre 1934.

Le conseil décide le 12 juin 1921 de faire installer le téléphone à la mairie. Le Comice Agricole a lieu deux fois durant le mandat Michaux en 1920 et en 1928.

Le conseil municipal accepte le 28 décembre 1925 la donation du donjon, des fossés ainsi que des « parcelles de terrains destinées à l'ouverture des voies de communication dans les dépendances du château en voie de lotissement ». Cette donation a été offerte à la ville de Bellegarde par la Société Civile Professionnelle qui avait acquis en février 1923 le donjon et le petit parc vendus par Mme GARNIER, héritière de Charles GALOPIN décédé le 5 septembre 1922. La S.C.P. vendit les bois du parc, lotit les terrains et vendit les lots avant de faire sa donation. La S.C.P. était présidée par M. Michaux, maire de Bellegarde. C'est pourquoi c'est

l'adjoint, Marcel Chanceau, qui signa « en l'absence du maire empêché » (et pour cause).

Le plus gros investissement fait pendant cette période fut l'adduction d'eau potable. Il fut envisagé de demander le déclassement des boiseries du Pavillon de la Salamandre afin de les vendre pour financer l'opération. Tentative sans suite, naturellement. Le 4 novembre 1925, le principe est adopté. Un projet est établi et présenté le 20 septembre 1926 pour 674 000 francs. Le coût définitif est de 816 000 francs réglés avec un emprunt sur 30 ans et une subvention de l'Etat.

L'inauguration du service des eaux eut lieu le 27 septembre 1931. En 1929, le nombre de becs pour l'éclairage municipal est porté à 56, à cause du nouveau quartier du château.

Le donjon se révèle très vite un problème et une charge pour la commune. Il est loué jusqu'en 1935 par le Docteur ROSNER qui exerce sans eau ni électricité et est contraint de quitter son logement suite à l'effondrement de la tourelle à l'aile gauche du donjon. Le conseil essaye en vain de faire classer le donjon comme monument historique. Le 14 avril 1934, *l'illustration*, périodique mensuel de qualité, publie une description sévère du château « devenu aujourd'hui propriété municipale ». L'article est accompagné de photographies accablantes.

Adolphe BAILLY 1934 - 1944

Conseiller municipal depuis 1908, cafetier, Adolphe BAILLY est élu maire de Bellegarde le 23 novembre 1934, suite au décès de Narcisse Michaux. Arsène MATIGNON, briquetier, est élu adjoint.

Le 28 avril 1936, il est décidé la construction d'un marché couvert place Jules Ferry. Un emprunt de 100 000 francs est voté. La réception provisoire du bâtiment a lieu dès le 26 avril 1937. Il n'y aura pas de parquet sur le sol.

Le Comice Agricole a lieu le 21 août 1938 ; M^{elle} Gisèle DURAND, fille de rosieriste, est élue reine du Comice. Le 20 octobre 1938, le conseil se préoccupe de l'état du donjon et demande, sans succès, une subvention pour commencer les réparations.

Le 15 juin 1940, une grande partie de la population de Bellegarde part en exode. Une commission spéciale de 4 membres du conseil municipal assure la distribution du pain et de l'eau. Le conseil se réunit pour la première fois après l'armistice le 29 septembre 1940 et adresse ses félicitations et ses remerciements aux membres de la commission.

En 1941, le conseil demande à nouveau le classement du donjon et une subvention. En décembre 1942, il envisage d'en faire la remise gratuite au département.

Le 22 mars 1941, le conseil décide d'aménager un terrain pour l'éducation physique et sportive. Les pourparlers sont entamés en 1942 avec M^{elle} GARNIER pour l'acquisition d'un terrain de sport dans le « Parc du Château ». Le préfet réquisitionne le terrain le 18 juin 1943, faute d'accord. L'expropriation est envisagée. En attendant, il y a location.

Joseph GAVARET 22 Août 1944 - 13 Septembre 1944

Bellegarde est libéré le 21 août 1944. L'armée de la résistance installe le 22 août une commission provisoire de 10 membres avec à sa tête un maire délégué Joseph GAVARET, négociant en grains, qui se substitue au conseil municipal.

Les obsèques des trois soldats américains tués le 21 août sont célébrées le 23.

Le 13 septembre 1944, le préfet nomme un conseil de 10 membres ; cinq sont des anciens élus ; cinq sont des résistants.

Roger RENET 1944 - 1959

Roger RENET, briquetier, devient le maire du conseil désigné par le préfet. Les 29 avril et 12

mai 1945, ont lieu les premières élections municipales postérieures à la Libération. Les femmes ont acquis le droit de vote et elles votent pour la première fois. Deux femmes sont élues : M^{me} Marie SABATE, institutrice, devient l'adjointe du maire élu Roger RENET. M^{me} Françoise PASDELOUP est conseillère municipale. On est encore bien loin de la parité. Joseph GAVARET, le maire éphémère, est élu conseiller général.

L'échange des billets de banque, décidé par le gouvernement, a lieu entre le 4 et le 13 juin 1945. Il concerne les billets de 50 à 5000 francs.

Les pourparlers avec M^{elle} GARNIER aboutissent enfin et le terrain de sport est acheté pour 600 000 francs par décision du 22 août 1948. Les travaux d'aménagement adjugés en octobre 1949 s'élèvent à 1 076 220 francs.

La guerre de 1939 - 1945 a causé la mort de quatre enfants de Bellegarde. De plus, un cinquième a été tué en Indochine.

Le 7 juillet 1948, le conseil municipal décide que la place du marché s'appellera désormais place Charles Desvergues.

Le 17 mars 1947, le conseil se préoccupa à nouveau de la sauvegarde du donjon. L'aide de l'Etat est sollicitée. Les négociations sont très longues. L'architecte des Monuments Historiques présente un devis. La première adjudication a lieu le 25 mai 1951. Le décompte définitif des travaux s'élève à 9 309 571 francs. Cela concerne les murs et la toiture. Les menuiseries extérieures sont restaurées pour 3 679 272 francs.

En 1954, il est procédé au curage des douves.

L'électrification des écarts se poursuit lentement. Elle s'achève aux Policettes en 1953.

Le « Bal des Roses » a lieu pour la première fois le 3 septembre 1950. Cette manifestation, qui attirait un nombreux public à Bellegarde, eut lieu jusqu'en 1976.

Après la guerre, l'activité ferroviaire est en régression au bénéfice de l'automobile et du transport par route. En 1948 est supprimée la liaison sur Paris via Beaune et Etampes. En 1959, circule pour la dernière fois une micheline sur la ligne Orléans Montargis.

Jean SAUVARD 1959 - 1965

Suite aux élections des 8 et 15 mars 1959, un conseil municipal très divisé élit Jean SAUVARD, négociant en bois et briquetier, maire par sept voix contre six attribuées à l'ancien maire Roger RENET.

Il est décidé la construction d'un magasin à tabac près de la gare pour 32 250 francs.

Le 13 mai 1960, le conseil vote la restauration du perron sud du donjon pour 47 572 francs.

Le 27 octobre 1961, il est évoqué la création d'une maison de retraite pour vieillards. On en reparle en juin 1962. Le 15 novembre 1963, la création de la maison de retraite est décidée. Un devis estimatif de 2 200 000 francs est examiné. Il faut maintenant trouver des subventions.

Le 16 août 1963, la commission départementale urbaine communique à la ville de Bellegarde la description de son blason : « Ecartelé au 1^{er} et 4^{ème} de gueules à trois chevrons d'or accompagnés de trois étoiles d'argent ; au 2^{ème} et au 3^{ème} d'azur à la cloche d'argent ».

Les élections des 14 et 21 mars 1965 amènent un important renouvellement du conseil municipal. Il y a dix nouveaux élus et seulement trois réélus, mais aucune femme.

Yvon Plisson est élu maire. Il conservera son mandant pendant 36 ans.